

Revue de presse

La Résistance des matériaux, François Médéline



L'ÉDITIONS DE LA MANUFACTURE DE LIVRES
la manufacture de livres

Contact presse :

Flora Moricet : 06 67 68 80 95

flora.moricet@lamanufacturedelivres.com



Magouilles & C^{ie}

La Résistance des matériaux, de François Médéline
(La Manufacture de livres, 496 p., 21,90 €).

Nous sommes sous la présidence de François Hollande. Le ministre de l'Intérieur, Serge Ruggieri, est la cible d'une enquête de Mediapart : il détiendrait un compte au Luxembourg. Le point de départ du roman de François Médéline n'est pas – c'est assumé – original : c'est un copié-collé à peine romancé de l'affaire Cahuzac. Ce qui est bien davantage, c'est le croustillant récit des arrières-cuisines de la politique. Médéline nous entraîne comme un guide de haute montagne dans les cabinets ministériels et chez les consultants en communication, les ex-flics et les hauts fonctionnaires qui tentent d'éteindre l'incendie par d'inavouables



et cruels moyens. C'est le mérite de ce livre lardé de comptes rendus d'audition et d'écoutes téléphoniques, où l'on croise Nicolas Sarkozy, Claude Guéant, quelques terroristes et une jeune députée ambitieuse qui tente de s'échapper de ce marigot politique pas très glorieux ■ **ROMAIN GUBERT**



**Le 16/19 France
Bleu Drôme
Ardèche**

8 Janvier 2024

Durée de l'extrait : **00:21:00**

Heure de passage : **17h08**

Disponible jusqu'au :

7 Janvier 2025



Résumé: Première partie - François Médéline, auteur, présente son 6e roman, "La résistance des matériaux", paru à La Manufacture de Livres. Ayant des influences politiques et historiques, il partage son parcours de Sciences Po à Lyon et son expérience en tant que conseiller politique. Ses romans explorent des sujets tels que la guerre Chirac-Balladur et l'affaire Cahuzac.

Famille du média :

Radios Régionales

Horaire de l'émission :

16:00 - 19:00

Audience : **N.C**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos
Générales**



Entrez sans frapper

Émission du 8 janvier 2024



*« Une réécriture
noire de l'affaire
Cahuzac par
François
Médéline,
trublion et plume
de chef de
cabinet. »*

**Michel
Dufranne**

Le 10 | 14
Week-end

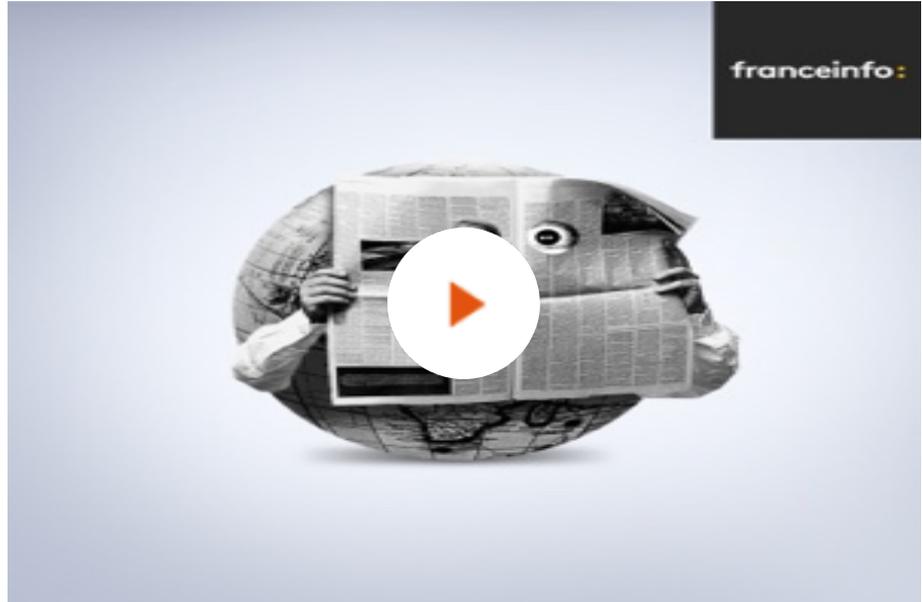
21 Janvier 2024

Durée de l'extrait : 00:02:40

Heure de passage : 11h51

Disponible jusqu'au :

20 Janvier 2025



Résumé: "La Résistance des matériaux" de François Médéline, paru aux éditions de La Manufacture de livres, plonge dans un polar politique inspiré de l'affaire Cahuzac. En décembre 2012, un compte caché au Luxembourg du ministre de l'Intérieur crée une crise politique. Avec des personnages fictifs et réels, le roman explore les jeux de pouvoir, les manipulations médiatiques, et les zones sombres de la République, avec Lyon en toile de fond. Cynisme, violence, et paranoïa caractérisent ce récit noir, offrant une plongée intense dans les arcanes politiques.

Famille du média :

Radios Nationales

Horaire de l'émission :

10:00 - 14:00

Audience : **N.C**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos
Générales**



LIVRE CRITIQUE

Le carton de Médéline

Rencontre avec un des meilleurs écrivains de polars politiques, François Médéline, pour *La résistance des matériaux*.

PAR ARNAUD VIVIAANT

Le 12 janvier 2024, Edwy Plenel, en pleine forme, tweete sous X : « L'abus de notoriété rend le journalisme fainéant : si Jean-Michel Apatie avait pris la peine de lire l'article subtil dont j'ai relayé le chapeau, il ne s'abaisserait pas à cette attaque. Mais il est vrai que, comme l'a montré son soutien à Cahuzac, il ne lit pas *Mediapart* ». François Médéline avec lequel je prends un café, me rappelle qu'Apatie à ses débuts avait travaillé au *Monde* avec Plenel. Visiblement, il en gardait, il en garde toujours un chien de sa chienne. Les deux journalistes, surtout Plenel, apparaissent sous la plume de Médéline avec leurs vrais noms dans son nouveau roman. Un polar librement adapté de l'affaire Jérôme Cahuzac. Mais de quelle liberté parle-t-on ? Eh bien, celle de mélanger la fiction et la réalité comme si la célèbre phrase de Debord « le faux est un moment du vrai » avait inoculé tout un nouveau pan de la fiction française. Et surtout de ce genre très particulier du roman policier où nous, les Français, dans le droit fil de L'Affaire *N'Gustro* de Jean-Patrick Manchette, librement inspiré de l'affaire Ben Barka, cumptions déjà plusieurs maîtres : Jérôme Leroy, Marc Dugain, David Dufresne, Vincent Crouzet, un ancien agent de la DGSE qui apparaît régulièrement en tant qu'expert sur le plateau de LCI. Et maintenant, le plus jeune d'entre eux, François Médéline, 45 ans. Il a commencé à écrire dans la vingtaine, me dit-il. Il voulait être édité chez Rivages dont il lisait tous les polars publiés dans la collection autrefois dirigée par François Guérif. À commencer par James Ellroy. Mais pas seulement Ellroy. « J'aime aussi Harry Crews », me raconte Médéline. « Ma mère travaillait dans la maroquinerie. Elle cousait des sacs et quand elle les retournait, on ne voyait plus les coutures. Les romans de Harry Crews me font cet effet. Chez Ellroy que j'adore infiniment pourtant, j'arrive à voir les coutures. Mais chez Harry Crews jamais ». Publié en 2012, son premier manuscrit sera refusé par Rivages. Il s'intitule *La politique du tumulte* et est librement tiré de l'affaire Ranucci et de l'affaire Baudis. C'est finalement via Facebook qu'il fera connaissance avec son éditeur, l'excellent Pierre Fourniaud, tout autant passionné par le roman politique que par l'œuvre de Pierre Louÿs (on vous

recommande chaudement sa très belle réédition richement illustrée du *Sexe de la femme, petite méthode de vulve*, du plus grand des érotomanes qui fût). Depuis 2012, Médéline a publié cinq autres livres dont deux romans historiques chez 10/18 « qui ont bien marché » me dit-il. Entretemps, il a été « plume » ou « collaborateur » d'hommes ou de femmes politiques. « Des socialos », me dit-il. C'est marrant parce que, parmi les nombreuses punchlines que compte son bouquin qui ne s'embarrasse pas de bonnes manières, il y a celle-là :

« Socialos ? Ce sont les gens de droite qui disent ça ». François Médéline (au fait, c'est un pseudo !) ne me dit pas lesquels, mais glisse qu'il a passé un entretien d'embauche pour être la plume de Najat Vallaud-Belkacem mais qu'il n'a pas été pris. Il ne me livre pas ce nom par hasard. Le principal personnage féminin de *La résistance des matériaux*, Djamilia Garrand-Boushaki, semble en effet avoir été inspiré à la fois par la conseillère régionale de la région Rhône-Alpes (le roman se déroulant essentiellement à Lyon) mais aussi par notre nouvelle ministre de la Culture, Rachida Dati. Disons qu'il s'agit d'un mix habile entre les deux. Pour brouiller les pistes, dans le roman, le pseudo-Jérôme Cahuzac s'appelle Serge Ruggieri et il n'est pas ministre délégué au budget comme son modèle, mais ministre de l'Intérieur. Souvenez-vous. Nous sommes en décembre 2014 et aussi incroyable que cela puisse paraître aujourd'hui François Hollande est président de la République. Dans son roman, Médéline écrit drôlement puisque c'est aussi un écrivain drôle : « Comment a-t-il pu devenir président de la République ? Personne n'en sait trop rien. Au Château, on affirme qu'il appelle plus de dix mille personnes par son prénom (...) Balladur ne doit même pas connaître les prénoms de baptême de ses petits-enfants. Juppé ne connaît la valeur que du sien. Pépère est différent ». *Mediapart* publie alors un enregistrement audio où on entend Serge Ruggieri dire qu'il possède un compte bancaire au Luxembourg. La classe politique est taradée : pas seulement les socialistes mais aussi Sarkozy, Claude Guéant ou Eric Woerth, tous présents dans le roman sous leurs vrais noms. Inquiétée, une grosse firme du BTP engage alors une barbouze pour créer une affaire dans l'affaire. Dès lors, tout part en vrille et les cadavres s'accumulent. Le premier roman de Médéline que j'ai lu, s'intitulait *Tuer Jupiter*. Il commençait le 2 décembre 2018 lorsque les cendres d'Emmanuel Macron, assassiné comme un vulgaire JFK, étaient transférées au Panthéon. Comment en était-on arrivé là ? Cette fois-là, son éditeur Pierre Fourniaud s'était fendu d'un avertissement au lecteur : « Ce texte est un roman. À partir de sources variées, l'auteur a composé des personnages dont la ressemblance avec des personnalités ou des éléments de notre vie politique n'est pas fortuite. Le propos de cet ouvrage est d'interroger notre perception du monde politique. Néanmoins, toutes les métaphores, idées ou détails de vies privées décrits dans ce livre, ne peuvent en aucun cas être interprétés comme autre chose qu'une création littéraire relevant exclusivement de la fiction. » Une autre bonne définition de la politique-fiction. « *Tuer Jupiter*, j'en ai vendu plein à la Fête de l'Huma » me raconte François Médéline. « Comme les communistes ne connaissent qu'un seul ordre, l'alphabétique, je me suis retrouvé entre Guillaume Meurice et Laurent Mauduit, cofondateur de *Mediapart*. À ce dernier j'ai dit qu'à la présidentielle j'avais voté Poutou au premier tour, et Macron au second tour. Et tu sais ce qu'il m'a répondu ? Moi aussi. »

LA RÉSISTANCE DES MATÉRIAUX
de François Médéline,
La Manufacture de livres,
496p., 21,90 €



Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Mensuelle**

Audience : **N.C.**

Sujet du média : **Loisirs-Hobbies**



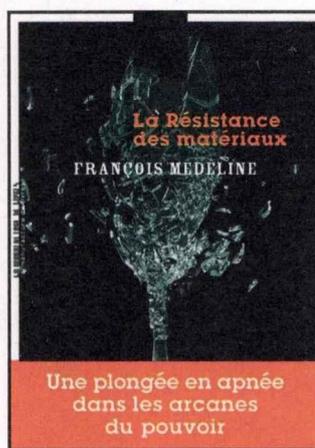
Edition : **Mars 2024 P.111**

Journalistes : -

Nombre de mots : **252**

La Résistance des matériaux

De François Médéline



Alors que la République se veut « exemplaire », le ministre de l'Intérieur Serge Ruggieri est soupçonné de dissimuler des millions sur un compte offshore au Luxembourg. Révélée par Mediapart, l'affaire ne cesse de rebondir face aux dénégations de l'intéressé qui nie tout « en bloc et en détail ». S'engage alors une guerre de communication entre le média en ligne et les conseillers du ministre où la fin justifie les moyens. Dans le Landerneau

politique aussi on s'active, entre la majorité et l'opposition se joue une véritable partie d'échecs. Dans l'ombre, un géant du BTP craint d'être éclaboussé par le scandale et décide de monter une opération de diversion dont la cible est Djamila Garrand-Boushaki, une députée proche de Serge Ruggieri... Entre policiers, barbouzes, politiques et journalistes, tous les coups sont désormais permis ! En mêlant habilement fiction et réalité, François Médéline nous livre un excellent thriller politique inspiré de l'affaire Cahuzac. Excepté l'ancien ministre du Budget, tous les protagonistes de l'époque sont cités nommément, on y croise les journalistes Fabrice Arfi et Edwy Plenel de Mediapart, le président de la République François Hollande ou son opposant Nicolas Sarkozy. Sur un rythme effréné, l'auteur nous plonge dans les arcanes du pouvoir avec un récit explosif. **La Manufacture de livres, 21,90 €.**



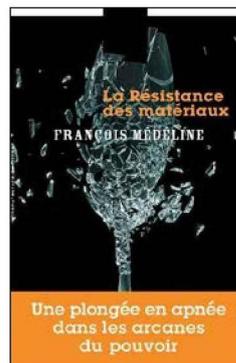
Fiction et réalité autour de l'affaire Cahuzac

Polar politique. François Médéline retrace tous les ressorts du scandale du compte au Luxembourg. En agrémentant le tout de quelques complots terrifiants. La politique, quoi

L'affaire Cahuzac... dans le maelstrom de l'actualité, nombreux sont ceux qui l'ont oubliée. François Médéline est heureusement là pour rafraîchir la mémoire des lecteurs. Dans son nouveau roman, *La Résistance des matériaux*, Cahuzac s'appelle Ruggieri, il n'est plus ministre délégué au budget mais ministre de l'Intérieur. Mais il ment de la même manière. Devant les journalistes. Devant l'Assemblée Nationale. Des patrons de l'industrie du BTP, craignant d'être éclaboussés par le scandale qui s'annonce, montent une opération barbouze qui s'appuie sur le frère de la suppléante de Ruggieri, femme issue de l'immigration, intelligente, volontaire. Après les révélations de Médiapart, une enquête est ouverte, l'étau se resserre autour de Ruggieri et le gouvernement Hollande vacille.

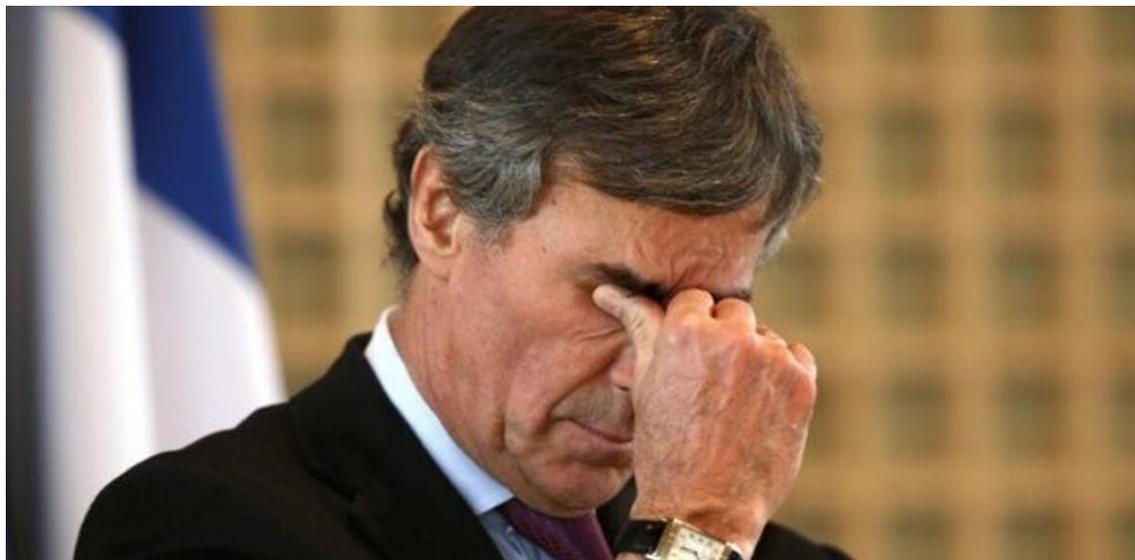
Passionnant polar politique, avec nombre de vraies infos, par l'un des patrons du genre dans l'hexagone, *La Résistance des matériaux* rappelle à quel point la politique en France se confronte trop souvent à la justice. Corruption, pouvoir, déstabilisation, paranoïa. Tout y est.

Ch. L.



La Résistance des matériaux
de François Médéline
ed. La *Manufacture* de livres,
489 pages, 21, 90 euros

Édition : quand « l'affaire » Cahuzac inspire un vrai roman noir



Alors que le visage de Jérôme Cahuzac est réapparu récemment dans le paysage médiatique, un roman policier s'inspire de ses déconvenues. © Crédit photo : « Sud Ouest »

Dans « La résistance des matériaux », François Médéline raconte les démêlés d'un ministre pour nier l'existence d'un compte occulte et la panique des communicants pour masquer la vérité

En 2018, le romancier François Médéline faisait entrer le corps d'Emmanuel Macron au Panthéon après son assassinat (« Tuer Jupiter »). Cette fois, l'auteur, qui adore croiser le polar avec les dessous sales de la politique ou de l'histoire, s'est inspiré de « l'affaire Cahuzac » pour son dernier livre, «...

En 2018, le romancier François Médéline faisait entrer le corps d'Emmanuel Macron au Panthéon après son assassinat (« Tuer Jupiter »). Cette fois, l'auteur, qui adore croiser le polar avec les dessous sales de la politique ou de l'histoire, s'est inspiré de « l'affaire Cahuzac » pour son dernier livre, « La résistance des matériaux ». Attention toutefois, les amateurs friands d'anecdotes villeneuvoises en seront pour leurs frais, les ressemblances se situant dans les mécanismes de protection des uns et des autres, au sein du pouvoir et de ses contre-allées.

Les liens avec [les déboires de Jérôme Cahuzac](#) sont, dans l'absolu, reproduits quasi à l'identique. Serge Ruggieri, conseiller politique et élu de gauche, dont le fief est basé à Lyon et dans sa région, oublie un beau jour de raccrocher son téléphone après avoir appelé une avocate du bord opposé. Celle-ci enregistre une conversation dans laquelle l'homme confie être embarrassé par un compte non déclaré ouvert au Luxembourg. C'est quelques années après, en décembre 2012, que l'oubli devient « affaire », lorsque l'avocate joue les gorges profondes auprès du site « Mediapart ». Serge Ruggieri est alors devenu ministre de l'Intérieur de François Hollande et va devoir contre-attaquer, puisque sa carrière politique est désormais en jeu. Tout comme sa fortune, car il bataille aussi contre sa femme, en instance de divorce, et que le couple possède une jolie chaîne d'Ehpad, sans compter des liens trop serrés avec un géant du BTP français.

Grandes oreilles

Pas besoin de spoiler la fin du livre, puisque l'on sait comment cela a tourné pour l'ex-ministre villeneuvois. C'est d'abord l'entourage direct de Serge Ruggieri qui entre en action, du directeur de cabinet à la chargée de com', qui vont tirer sur toutes les ficelles possibles. On troque des infos pour mettre médias et journalistes vedettes de son côté, on rappelle à des amis politiques les anciens services rendus et on conseille à la justice de freiner des quatre fers.

Mais puisqu'il s'agit avant tout d'un roman, certaines inventions distinguent la réalité de la fiction. Comme ce contre-feu allumé par un franc-tireur des services secrets, au service du BTP, qui vise à sacrifier la députée suppléante de Ruggieri, d'origine maghrébine, qui n'est pas sans rappeler une certaine Rachida Dati. Enfin, si le style télégraphique du livre peut surprendre certains lecteurs, les encarts, notamment les relevés de la NSA (les « grandes oreilles américaines ») sur des échanges personnels entre divers protagonistes, ne manquent pas de sel. Comme lorsque Ruggieri propose d'embaucher un imitateur pour se dédouaner.

« *La Résistance des matériaux* », de François Médéline, éd. La Manufacture de Livres, 489 p., 21,90 €.

Les yeux dans les yeux

La vraie « affaire Cahuzac » débute en décembre 2012. Jérôme Cahuzac est alors ministre délégué chargé du Budget lorsque le site « Mediapart » assure qu'il dispose de comptes non déclarés en Suisse, puis à Singapour. Jérôme Cahuzac nie tout. Il est finalement condamné à deux ans de prison ferme en 2018.



François Médéline : un matériau littéraire explosif

Tuer Jupiter , sorti en 2018, fut le carton de Médéline, François de son prénom. Un bref roman qui se concluait par la mort violente de notre président.

Un savant mélange de politique-fiction et de cruelle réalité que l'on retrouve dans son dernier roman, La Résistance des matériaux

Une nouvelle enquête menée, de sa manière très particulière et très borderline, par Alain Dubak, flic suicidaire, cocaïnomane, qui ne respecte rien ni personne. L'affaire au coeur de ce nouvel opus (très noir, au moins autant que l'était L'Ange rouge (sorti en 2020)) fait furieusement penser au scandale des comptes cachés de Jérôme Cahuzac, ministre du Budget sous François Hollande.

Sauf que, si l'on est bien sous la présidence de François Hollande, le compte offshore en question appartient à son ministre de l'Intérieur, Serge Ruggieri. Un haut fonctionnaire d'État, totalement fictif, qui est une sorte de mélange entre Manuel Valls, Gérard Collomb et, bien sûr, Cahuzac.

Quoi qu'il en soit, les investigations de Dubak nous mènent à la fois dans les bas-fonds et sous les ors de la République, qui, un peu comme la réalité et la fiction pour François Médéline, se confondent.

Petit plus pour les lecteurs lyonnais, l'action se déroule en grande partie à Lyon, de la place des Célestins à la banlieue sinistrée. Grand plus pour tous les lecteurs, le style de l'écrivain n'a jamais été aussi percutant, aussi vif, aussi dur.

Sans compter qu'il s'amuse à intégrer à son récit de fausses écoutes téléphoniques lors desquelles on retrouve Paul Bismuth, François Hollande, Éric Woerth, Fabrice Arfi, Edwy Plenel..., de fausses interviews sur différentes radios, de faux articles de presse (dont certains de Lyon Cap !)... Qui sonnent diablement juste !

La Résistance des matériaux François Médéline, La manufacture de livres, 496 p., 21,90 €.



François Médéline © X. Hacquart et V. Loison



L'écrivain romanais François Médéline publie son septième roman

LITTÉRATURE

Après avoir servi auprès de nombreux élus de gauche et du centre, François Médéline s'est lancé dans l'écriture. Il vient de sortir son 7^e roman, thriller politique librement inspiré de l'Affaire Cahuzac.

Né en 1977 dans la région lyonnaise, François Médéline émigre à Romans-sur-Isère à 11 ans pour y faire son apprentissage du rugby, du grec ancien et de l'amitié.

Durant son doctorat, il est chargé d'études et de recherches à Sciences Po Lyon, spécialisé en sociologie politique et en linguistique. Il vit et mange politique durant dix ans comme conseiller, plume, directeur de cabinet et directeur de la communication de divers élus.

Pour se détendre, il aime la belote coïncée, ramasser des champignons en Lozère, pêcher des perches au bord du lac Léman et sa famille.

Place à l'écriture

Son premier roman, *La Politique du tumulte*, librement

inspiré de l'Affaire Christian Ranucci et de l'Affaire Baudis-Alègre, paraît en 2012 à La Manufacture de livres, après avoir été refusé par deux éditeurs.

Son deuxième roman, *Les Rêves de guerre*, qui a pour sujet principal le camp de concentration de Mauthausen, paraît en 2014. Il remporte, dans la catégorie "polar", le prix Libr'à nous, attribué, depuis 2014, par un jury composé de 160 libraires suisses, français ou belges.

Tuer Jupiter, son troisième roman, qui met en scène l'assassinat fictif du président de la République française Emmanuel Macron, paraît en 2018. Puis il sort *L'Ange rouge*, paru en 2020.

Un écrit qui lui permet de remporter le Prix Sud Ouest/Lire en poche.



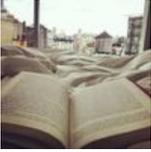
François Médéline présente son dernier ouvrage.

Place à l'histoire

Avec *La Sacrifiée du Vercors* et *Les Larmes du Reich*, parus en 2021 et 2022, François Médéline écrit deux polars historiques se déroulant dans les cendres de la

seconde guerre mondiale et tous deux nommés au Grand prix de littérature policière. *Les Larmes du Reich* remporte le Prix Polar, organisé en partenariat avec Le Figaro Magazine.

Son 7^e roman, *La Résistance des matériaux*, thriller politique librement inspiré de l'Affaire Cahuzac est sorti le 4 janvier 2024 chez son éditeur historique, La Manufacture de livres.



Ma dose d'encre

Des lignes et des lignes...

La résistance des matériaux

par Christelle - 9 Janvier 2024, 14:07 - Catégories : #La Manufacture de livres, #Littérature française, #Rentrée littéraire 2024, #Thriller politique

La résistance des matériaux de *François Médéline* aux Éditions de La Manufacture de livres



“ Djamilia croyait que les règles étaient différentes chez les riches et les Blancs. Elle est subrepticement tombée dans le piège des sentiments. Elle sait désormais que les règles sont les mêmes partout : la réussite sourit spécialement aux voleurs, aux vicieux et aux fils de putes. ”

Contrairement à Djamilia, il y a bien longtemps que j'ai compris que la vie ne sourit pas forcément aux honnêtes gens et qu'il n'y a de la chance que pour les crapules.

C'est d'ailleurs pour ça que pour que je m'intéresse pas à la politique, il faudrait pour me faire changer d'avis mettre des barreaux à l'Élysée, verrouiller ce beau monde et jeter la clé dans la Seine. Et encore!

Mais lorsqu'un écrivain dont j'apprécie la plume me permet d'en découvrir un peu plus et relever mon niveau d'ignorance concernant Médiapart, ok là j'accepte même si je sais que ma tension va s'affoler et que ma colère va encore grimper aux rideaux.

“ Ledit rapport était lui aussi dans les liasses de documents. Les élucubrations d'un fonctionnaire vicieux – un journaliste revancharde – les méthodes tortueuses du trotskisme internationaliste – l'archéologie du premier de tous les vices. ”

connaisseur du monde politique ne va pas nous ménager pour nous révéler la face cachée de ces hommes masqués d'hypocrisies, où seul le pouvoir et l'argent les intéressent et si la fin justifie les moyens pour y parvenir au diable l'avarice même si aux passages il y aura forcément des dommages collatéraux.

“ Tous les jeux de la gloire ont été inventés par des hommes. Les règles sont faites pour eux. La testostérone à la faveur des foules. ”

C'est une écriture relativement brutale, qui rivalise avec Twitter, et qui nous happe. Mediapart nous est conté et c'est toujours aussi énervant de découvrir les dessous sales de cette enquête et de voir jusqu'où sont prêts à aller les fauves toujours en liberté malgré leurs féroces attitudes.

Un scandale après l'autre, un autre complot, une explosion supplémentaire et paf, l'affaire politique devient une affaire de terrorisme, et La résistance des matériaux une nouvelle bombe littéraire.

C'est publié à La manufacture, le berceau des auteurs interdit à Matignon. On se demande bien pourquoi ?



François Médéline